
La norme en matière religieuse en Grèce ancienne. Actes du XI^e colloque international du CIERGA (Rennes, septembre 2007), édités par Pierre BRULÉ

Liège : Centre international d'étude de la religion grecque antique, 2009, 24 cm, 342 p. (« Kernos », Supplément 21), 40 €, ISBN 978-2-9600717-4-0.

Karin Mackowiak



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7989>

DOI : 10.4000/rhr.7989

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 532-533

ISBN : 978-2200-92796-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Karin Mackowiak, « *La norme en matière religieuse en Grèce ancienne. Actes du XI^e colloque international du CIERGA (Rennes, septembre 2007), édités par Pierre BRULÉ* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2012, mis en ligne le 24 janvier 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7989> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7989>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

La norme en matière religieuse en Grèce ancienne. Actes du XI^e colloque international du CIERGA (Rennes, septembre 2007), édités par Pierre BRULÉ

Liège : Centre international d'étude de la religion grecque antique, 2009, 24 cm, 342 p. (« Kernos », Supplément 21), 40 €, ISBN 978-2-9600717-4-0.

Karin Mackowiak

RÉFÉRENCE

La norme en matière religieuse en Grèce ancienne. Actes du XI^e colloque international du CIERGA (Rennes, septembre 2007), édités par Pierre BRULÉ. Liège : Centre international d'étude de la religion grecque antique, 2009, 24 cm, 342 p. (« Kernos », Supplément 21), 40 €, ISBN 978-2-9600717-4-0.

- ¹ Issu des recherches sur les lois sacrées menées par le CRESCAM (Centre de Recherche et d'Étude des Sociétés et Cultures Antiques de la Méditerranée), ce colloque traite de la norme religieuse essentiellement sur le plan des rites et des cultes mais également sur le plan conceptuel : l'idée de *nomos* prend ainsi une ampleur nouvelle, autre que celle strictement concrète, ponctuelle ou législatrice, majeure dans les publications. La diversité des approches réunies fournira au lecteur les bases précieuses d'une mise au point méthodologique dont on peut cependant regretter qu'elle n'ait pas été davantage explicitée dans l'introduction. Ce XI^e colloque du CIERGA présente l'intérêt de synthétiser les divers modes d'expression de la norme au gré de contributions souvent épigraphiques mais encore historiennes, littéraires, archéologiques et anthropologiques. Ce brassage heureux présente l'avantage d'aborder l'énonciation

antique de la norme par une « mise à l'épreuve » constante (p. 11). Des dix-sept contributions se dégagent cinq fonctions fondamentales propres à la norme en Grèce ancienne.

- 2 [1] En ce qui concerne la définition de la norme, le contexte historique ou culturel demeure le paramètre le plus aisé à considérer. Celui-ci élabore le *nomos*, voire le réinvente. C'est ce que met en œuvre l'époque archaïque durant laquelle est élaborée toute une poétique des Moires orientée, chez Hésiode par exemple, dans le sens d'une nouvelle norme du pouvoir souverain (G. PIRONTI). L'époque hellénistique, quant à elle, vient entièrement adapter le *nomos* aux besoins idéologiques et communautaires des élites civiques confrontées aux changements contemporains (Y. LAFOND). Le contexte de crise d'époque classique n'est pas en reste, particulièrement stimulant quant à la réflexion élaborée par les intellectuels athéniens sur la norme : nécessaire et idéale chez Platon, réactive au déclin contemporain des coutumes (L. BRUIT-ZAIDMAN), la norme devient nécessaire et comique chez Aristophane, témoin sarcastique mais grave des menaces que constitue la liberté d'un Socrate (P. BRULÉ).
- 3 [2] C'est dire que la norme se saisit également au moyen des écarts qu'elle contribue à créer. Elle se révèle par exemple hellénocentrique, érige en *religio* vraie et seule reconnue les rites pratiqués chez soi quand la praxis des autres ne saurait qu'être périphérique et inférieure (P. BORGEAUD). Aussi les Grecs attribuent-ils logiquement les sacrifices humains aux barbares quoique ces rites puissent également être les leurs, mais alors stigmatisés par l'ambiguïté. La norme se révèle ainsi comme seuil relatif (P. BONNECHÈRE), frontière poreuse comme le montre la nécessité d'être beau pour servir les dieux sans que tares et difformités physiques soient pour autant exclues (J. WILGAUX). Et quand la norme devient iconographique, le sacrifice d'Héraclès chez Busiris s'élabore avec les conventions d'un support spécifique : agent actif de la construction d'un rite monstrueux, la céramographie vient à penser la norme sur la base de traditions figuratives détournées contre la cité et les dieux (V. MEHL).
- 4 [3] De la norme au normatif, il n'y a qu'un pas que franchit l'écrit. Ce dernier est là pour confirmer la norme comme loi ancestrale orale (A. CHANIOTIS et M. VALDÉS GUÍA) sans rien en effacer ni modifier, encore moins empêcher des spécificités rituelles locales, même quand l'autorité textuelle de référence est panhellénique (G. EKROTH). La norme écrite se distingue ainsi par son objectif maximaliste, n'ayant d'autre but que de stabiliser une coutume menacée : c'est ce qu'illustre excellemment un décret hellénistique de Pergame concernant la prêtrise d'Asclépios (E. STAVRIANOPOULOU).
- 5 [4] Il faut donc se garder d'avaliser la pensée antique à la nôtre, d'où l'importance de conclusions d'ordre épistémologique. L'analyse des cultes coloniaux de Sélinonte (A. ROBU), celle qui compare les pratiques des holocaustes (S. SCULLION) et l'étude de la finalité de la statue chryséléphantine du Parthénon (F. PROST) sensibiliseront l'anthropologue religieux au piège de nos préjugés modernes et à la nécessité de se défier de la norme : comme concept d'analyse prédéterminé, elle est capable de fausser la compréhension de la religion antique.
- 6 [5] La norme, enfin, ne croise-t-elle pas cette fonction de répondre aux besoins religieux immédiats des païens ? Philosophique et théologique, elle permet, comme le montrent les oracles, de renouveler l'expérience religieuse polythéiste (E. SUÁREZ DE LA TORRE). Et quand elle se fait prière, la norme païenne, comparée à celle chrétienne, ne

vient-elle pas insérer le divin dans un échange presque plus social que mystique (E. VOUTIRAS) ?

- 7 L'ouvrage stimule la réflexion, insiste bien sur le fonctionnement social et culturel d'une représentation. Ce colloque ne se contente donc pas de montrer l'évidente pluralité de la norme. Il démontre son efficience et la remet à la place qui lui revient dans l'espace de pensée grec antique.

AUTEURS

KARIN MACKOWIAK

Université de Franche-Comté.